



Thème des concours Athéna 2027

Le sacrifice dans l'Antiquité grecque et romaine

Le mot **sacrifice** évoque aujourd'hui le fait de renoncer à quelque chose ou de se dévouer pour une personne, une cause ou un idéal. Dans l'Antiquité, il possède d'abord un **sens religieux** :

Sacrificium autem est victima, et quaecumque cremantur in ara seu ponuntur; omne autem quod Deo datur aut dedicatur aut consecratur.

« Le sacrifice est une victime, ainsi que tout ce qui est brûlé ou déposé sur un autel ; plus largement, c'est tout ce qui est donné, dédié ou consacré à Dieu. » Isidore de Séville, *Etymologiae*, VI, 19, 38.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ – οὐκοῦν τὸ θύειν δωρεῖσθαι ἐστὶ τοῖς θεοῖς, τὸ δ' εὐχέσθαι αἰτεῖν τοὺς θεοὺς;

« SOCRATE – Sacrifier, c'est faire un don aux dieux ; prier, c'est leur adresser une demande. »

Platon, *Euthyphron*, 14c.

Ces deux extraits mettent en lumière la signification profonde du sacrifice. Le terme français « sacrifice » vient du latin *sacrificium*, composé de *sacer* (« sacré ») et de *facere* (« faire »), c'est-à-dire « rendre sacré ». Sacrifier consiste ainsi à consacrer une offrande aux dieux en la faisant entrer dans la sphère du sacré par l'accomplissement d'un rite précisément codifié. Les Grecs emploient notamment le terme *θυσία* (*thysia*) pour désigner cet acte rituel, par lequel l'offrande est transférée du domaine profane à celui du sacré.

Le sacrifice est au cœur de la vie religieuse des Grecs et des Romains. Il accompagne les grandes fêtes, les cérémonies publiques, les événements familiaux, les départs à la guerre ou encore les fondations des villes. Il a pour but de rendre hommage aux dieux, d'obtenir leur pardon, d'exprimer sa gratitude ou encore d'attirer leur bienveillance. Les offrandes peuvent être très variées : vin, huile, encens, fruits, gâteaux ou animaux. Après les prières et les rites accomplis autour de l'autel, la viande de l'animal sacrifié est souvent partagée entre les participants lors d'un repas qui renforce les liens de la communauté et qui permet de tisser un lien entre le monde humain et divin.



Cratère, 420 av., Musée du Louvre, Paris

Les mythes antiques racontent aussi des **sacrifices humains**, souvent exceptionnels et symboliques. Les histoires d'Iphigénie, de Polyxène ou encore le récit de Prométhée permettent de réfléchir aux relations entre les hommes et les dieux, au destin, au courage et à la justice.

L'Antiquité offre également de nombreux exemples de **sacrifice de soi**. Certains héros acceptent de donner leur vie pour défendre leur cité, protéger leur peuple ou rester fidèles à leurs valeurs. Léonidas aux Thermopyles, Marcus Curtius, les *Decii* ou encore Antigone illustrent différentes formes de dévouement où l'intérêt collectif passe avant l'intérêt personnel.



Le sacrifice d'Iphigénie, Musée de Naples

Ce thème invite ainsi à explorer plusieurs aspects de la civilisation grecque et romaine :

- l'origine et le sens des mots liés au sacrifice ;
- les rites religieux et les cérémonies ;
- les grands mythes ;
- les héros qui se sacrifient pour leur patrie ou leurs convictions ;
- la place du sacrifice dans l'art, la littérature et l'archéologie.

Mucius Scaevola, Mathias Stomer, 1640, New York



À travers ces recherches, chacun pourra découvrir que le sacrifice est une notion complexe, qui permet de mieux comprendre les croyances, les valeurs et les idéaux des Grecs et des Romains. Il invite aussi à réfléchir à une question toujours actuelle : **qu'est-on prêt à offrir ou à abandonner pour les autres, pour ses convictions ou pour le bien commun ?**